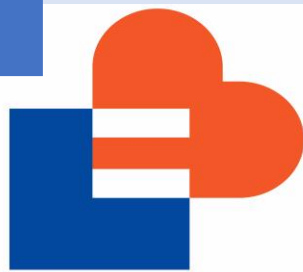


LA LETTRE

Comité de Montbéliard

Centre Lou-Blazer,
12, rue Renaud-de-Bourgogne
25200 Montbéliard.
Tél. 03.81.95.28.29

LA LIGUE
CONTRE
LE CANCER



cd25m@ligue-cancer.net

www.ligue-cancer.net/cd25m

Sept ministres en deux ans... et une **nouvelle évaluation**

cancérologie



Regroupement des activités de cancérologie à Trévenans ou au Mittan ? La question, après plus de trois ans de débat, est encore loin d'être tranchée...

François Braun, Aurélien Rousseau, Agnès Firmin-Le Bodo, Frédéric Valletoux, Geneviève Darrieusecq, Yannick Neuder et enfin Stéphanie Rist, nommée en octobre dernier. Sept ministres se sont succédé au ministère de la santé depuis 2023! Deux ont eu le temps de se pencher sur l'épineuse question du regroupement des activités de cancérologie dans le nord Franche-Comté, à choisir entre le Mittan à Montbéliard et l'hôpital de Trévenans. François Braun, en 2023, à la suite d'une rencontre avec les élus du Doubs, avait fait part de ses doutes en commandant une expertise dont les conclusions, penchant pour le site de Trévenans, ont été livrées en mars dernier. Yannick Neuder, après avoir écouté les arguments des uns et des autres, décidait lui aussi, en juillet 2025, de lancer... une nouvelle évaluation afin d'éclairer la décision à prendre. Ajoutons qu'à l'ARS (Agence régionale de Santé) de Bourgogne – Franche-Comté, chargée de relayer l'action du ministère au niveau local, Jean Jacques Coiplet, qui en assurait la direction depuis 2022, a laissé la place à Mathilde Marmier au cours de l'été 2025. Place maintenant à la saison 2026 du feuilleton Mittan VS Trévenans lancé voici un peu plus de trois ans...



De nouvelles actions de **prévention** pour la population et les jeunes en particulier

Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, administrateur national

Editorial

Tout d'abord, permettez-moi de vous adresser, ainsi qu'à vos proches, mes meilleurs vœux pour 2026, et notamment pour votre santé. Notre conseil d'administration a clairement défini les actions que nous allons développer et poursuivre cette année. A côté de nos partenariats financiers importants, avec des équipes de recherche régionales et nationales de haut niveau, internationalement reconnues, engagées dans le développement de nouvelles stratégies pour les malades (CarT cells, vaccin thérapeutique), nous allons amplifier notre implication au profit des actions d'information et de prévention.

Grâce à une équipe de plus de vingt bénévoles, dont une majorité de professionnels de santé, nous augmenterons encore le nombre de nos actions sur le terrain auprès de la population (*Octobre rose* pour le cancer du sein (**voir en pages 8 à 14**), *Mars Bleu* pour le cancer colorectal, *juin jaune* pour le cancer de la peau et *Movember* en novembre pour le cancer de la prostate), et auprès des jeunes (collèges,

lycées, université). Ceci est d'autant plus nécessaire que l'on constate une augmentation importante de cancers chez les adultes jeunes de 30 à 50 ans, conséquences de comportements et habitudes de vie dangereux et poursuivis depuis le plus jeune âge.

En France, le taux de cancers du sein a augmenté en vingt-cinq ans de 63% chez les trentenaires

En France, le taux de cancers du sein a augmenté de 63% chez les trentenaires en vingt-cinq ans, et aux USA, le nombre de cancers du côlon a été multiplié par deux en dix ans dans la population de la tranche d'âge 40-50 ans du fait de la « malbouffe ». La France, de toute évidence suit le même chemin pour ce type de cancer...

La Ligue agit avant, pendant et après la maladie, ce qui explique bien évidemment

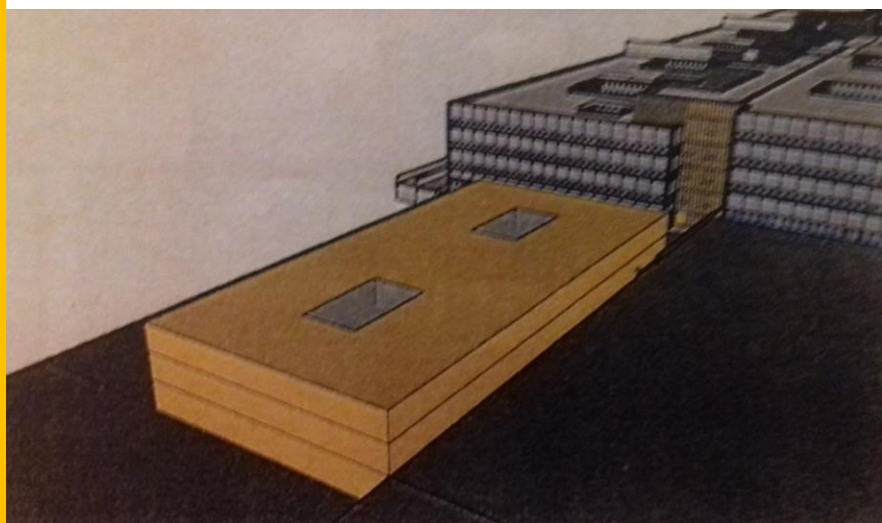
notre soutien constant aux malades, avec, entre autres, les soins de support que nous leur proposons gratuitement ; au nombre de vingt à ce jour en allant vers eux avec des implantations dans de nouvelles zones géographiques de l'arrondissement (Pays mâchois) pour une meilleure prise en charge, et de proximité.

Je tiens également à rappeler notre détermination constante afin d'améliorer la prise en charge des malades du Nord-Franche Comté dont le nombre ne cesse d'augmenter, ce qui nécessite, entre autres, de faire évoluer rapidement le dossier du Mittan, comme rappelé dans cette lettre (**pages 3 à 7**).

Enfin, je souhaite évoquer la question importante de la prise en charge de la fin de vie en insistant sur le rôle de la Ligue qui participera aux débats à venir, et interviendra auprès des parlementaires dans le cadre du projet de loi devant être discuté en 2026. Encore merci, à toutes et tous, pour votre soutien majeur et indéfectible à notre cause.

C'est parti pour une nouvelle **évaluation...**

Le feuilleton a commencé en juillet 2022 avec l'annonce par la direction de l'hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans d'un regroupement de toutes les activités de cancérologie à Trévenans. Le projet, qui entraînait la fermeture du Mittan, a semé l'émoi dans le pays de Montbéliard parmi les élus, le personnel soignant, les malades, anciens malades, le grand public et, bien sûr, à la Ligue contre le cancer. En mai 2023, François Braun, ministre de la Santé de l'époque, commandait une étude complémentaire et trois experts étaient chargés d'étudier la question. Leurs conclusions, rendues en mars 2025, penchaient nettement vers Trévenans. Nouvelles rencontres des élus du Territoire de Belfort (pro-Trévenans), puis du Doubs et de Haute-Saône (favorables au Mittan), en juin 2025, avec Yannick Neuder, ministre du gouvernement Bayrou, qui décidait de lancer une nouvelle expertise afin d'obtenir un chiffrage précis de la construction de la « maison du cancer » de Trévenans (estimée aujourd'hui à 32 millions d'euros) et de la transformation du Mittan, si le site est choisi. On en ignore le coût, aucune étude n'ayant été effectuée sur ce point. Depuis, Yannick Neuder a laissé la place à Stéphanie Rist, septième ministre de la Santé depuis... 2023. Aura-t-elle le temps de se pencher sur le dossier ? Résumé des épisodes précédents...



Le projet de construction d'une maison du cancer » à l'hôpital Nord Franche-Comté de Trévenans avait la faveur des experts missionnés pour étudier les avantages et les inconvénients des deux sites en concurrence. Ils proposaient également la modernisation du Mittan afin d'y accueillir des soins de suite en cancérologie.

Premier épisode de la série en juillet 2022. Une « étude de faisabilité » concoctée par le cabinet A2MO, spécialisé en stratégie immobilière et management d'opérations, à la demande de la direction de l'hôpital Nord-Franche-Comté, met le feu aux poudres. Il s'agit d'édifier, sur le premier parking situé le long de la voie d'accès à l'établissement de Trévenans, un nouveau bâtiment, une « maison du cancer » regroupant toutes les activités de cancérologie du nord Franche-Comté. Le pôle montbéliardais du Mittan, dans cette hypothèse, ferme carrément ses portes...

Début des travaux le 9 septembre 2024, livraison prévue le 8 mai 2026...

Le document décline dans les moindres détails (montant des travaux de construction de l'immeuble, étude des sols, frais d'appel d'offre, honoraires de la maîtrise d'œuvre, etc.) et précise même la date et l'heure du début des travaux, le vendredi 9 septembre 2024, à 13h, et leur réception officielle, le vendredi 8

mai 2026, à 17h. Un 8 mai, jour férié... qui a bien failli ne plus l'être si François Bayrou avait été écouté dans son projet d'en faire un jour ordinaire... Le montant total de la facture est alors (en 2022) estimé à 25 millions d'euros (25 425 435 euros très exactement, hors matériel médical). Depuis, le devis est passé à 32 millions et il est probable, le temps passant, qu'il devra encore être réévalué pour tenir compte de l'évolution du coût des matériaux. Depuis, rien n'a bougé. Pas la moindre pelleuse ne s'est présentée sur le parking de Trévenans...





A la mairie de Montbéliard, on affiche clairement la couleur: la fermeture du pôle de cancérologie du Mittan, c'est toujours non.

Pourquoi fermer le Mittan alors que le pôle montbéliardais donne entière satisfaction, que tous, malades, médecins, visiteurs vantent l'aspect bucolique des lieux, situés en bordure des champs, à la limite de Bethoncourt, la qualité des soins qui y sont dispensés et l'atmosphère qui y règne ? Les élus du Doubs soulignent par ailleurs les possibilités d'extensions du site pour faire face à l'explosion constatée depuis 25 ans des cas de cancers, qui devrait se poursuivre au cours des prochaines décennies. Les dernières projections du CIRC (Centre international de recherche sur le cancer) font ainsi état d'une augmentation de 70% des cas en à l'horizon 2050...

« Tous les éléments médicaux militent pour la construction du futur pôle de cancérologie à Trévenans... »

Presque toutes les municipalités du pays de Montbéliard, les syndicats ont voté des motions, des pétitions en ligne (sur change.org/ Non à la fermeture du Mittan) ou collectées par la Ligue contre le cancer lors de manifestations, qui ont recueilli des milliers de signatures.

Le 31 mai 2023, les élus du pays de Montbéliard, Charles Demouge, président de PMA (Pays de Montbéliard agglomération), Marie-Noëlle Biguinet et Martial Bourquin, respectivement maires de Montbéliard et d'Audincourt, Nicolas Pacquot, alors député de la 3^e circonscription du Doubs (remplacé depuis, à la faveur de la dissolution, par Mathieu Bloch), et le Dr Alain Monnier, le président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, font valoir leurs arguments en faveur du Mittan auprès de François Braun, ministre de la Santé. Lequel, sensible aux propos développés par ses interlocuteurs, prend alors la décision de lancer une étude, qui sera confiée à trois experts venus de Nouvelle-Aquitaine afin de déterminer les avantages et les inconvénients présentés par les deux sites en concurrence. Sous la houlette de Pierre Dewitte, qui a dirigé durant 21 ans le CHU de Poitiers, la commission s'attèle à la tâche et se met à l'écoute des uns et des autres. Les conclusions devaient être rendues au mois de juin 2024. Une première réunion avec l'ARS (Agence régionale de santé) est annulée à cette date, puis une seconde en octobre 2024... Le rapport Dewitte, intitulé « Consultation en vue de la réalisation d'une prestation d'assistance à la prise de décision

sur l'enjeu de la cancérologie sur les sites du Mittan et de Trévenans » est enfin livré en mars... 2025.

« Tous les éléments médicaux, démographiques, organisationnels, technologiques, fonctionnels, humains, de bon sens, d'avenir et sécuritaires militent pour la construction du futur pôle de cancérologie à Trévenans », indiquent les experts.

C'est on ne peut plus clair...

La réhabilitation du Mittan n'était pas prévue dans le projet initial: quel en sera le coût ?

Ces conclusions contenaient un élément nouveau par rapport au projet initial: le site du Mittan, qui devait carrément fermer ses portes, gardera quand même une activité liée à la maladie, un « service de réadaptation cancer, mention oncologie et hématologie » et de soins de suite doté d'une vingtaine de lits y sera implanté... moyennant d'importants travaux de désamiantage, de réfection de la toiture et de transformation des chambres.



*Le site du Mittan,
Situé sur les hauteurs
de Montbéliard,
en bordure des champs,
possède d'intéressantes
possibilités d'extension
pour faire face
à l'augmentation prévisible
de l'activité
de cancérologie au cours
des prochaines décennies.*



Tout cela a un coût, pas encore chiffré, qui n'est pas inclus dans le devis de 32 millions d'euros de la « maison du cancer » qui serait édifiée dans l'enceinte de l'hôpital Nord Franche-Comté. Le rapport signale en outre que les travaux de construction à Trévenans et de transformation du Mittan pour accueillir ce nouveau service devront être menées « *concomitamment* ». C'est-à-dire en même temps... Et là, on a du mal à comprendre. Le pôle montbéliardais, qui accueille aujourd'hui l'essentiel de la cancérologie du nord Franche-Comté, est appelé à fonctionner jusqu'à l'ouverture de la nouvelle structure de Trévenans si cette hypothèse est retenue. Les malades pourront-ils être soignés au Mittan pendant deux ans —c'est la durée des travaux envisagée par l'étude de faisabilité— en plein chantier ?

Yannick Neuder aux professionnels de santé : « Les caisses sont vides... »

C'est la première question. La seconde est tout aussi importante: quel sera le montant total de la facture ? On a déjà un devis de 32 millions pour le bâtiment à construire dans l'enceinte de l'hôpital. Cette

estimation ne comprend que l'immobilier. Déménager les équipements de haute technologie de Montbéliard à Trévenans ? Le Dr Alain Monnier, président du comité local de la Ligue contre le cancer, qui sait de quoi il parle (il a dirigé le Mittan pendant trente-deux ans, de son ouverture en 1979 jusqu'à 2011) affirme que les appareils transférés devront être arrêtés durant trois ou quatre mois avant d'être à nouveau opérationnels sur le nouveau site. En ce cas, là aussi, que fera-t-on des malades ? Autre possibilité, profiter du déménagement pour changer une partie du matériel et acquérir en plus une quatrième machine, un accélérateur de particule, par exemple, comme le suggère le rapport Dewitte ? Le Dr Alain Monnier a déjà fait le calcul: il faudra allonger en plus de 6 à 9 millions d'euros...

Bon, récapitulons. Soit un devis initial estimé aujourd'hui à 32 millions d'euros pour la « maison du cancer » de Trévenans (mais tout le monde sait qu'un devis est fait pour être dépassé), auquel on ajoute le matériel médical, soit 6 à 9 millions, plus encore le coût des travaux à mener au Mittan pour l'adapter à sa nouvelle fonction de soins de suite (ce qui n'était pas prévu au départ lorsque le projet a été lancé en 2022) et que personne n'a encore chiffré...

Le net à payer s'annonce salé. Et c'est là, peut-être, que la question financière va coïncider au

ministère de la Santé. « *Les caisses sont vides* », déclarait Yannick Neuder, ministre de la Santé du gouvernement Bayrou (remplacé depuis) en réponse à des professionnels de santé qui manifestaient à Paris en juillet dernier...

Sept ministres en deux ans... et une nouvelle direction à l'Agence régionale de santé

L'incertitude politique qui prévaut depuis un peu plus d'un an n'est pas faite pour arranger les choses. **François Braun**, le titulaire du portefeuille de juillet 2022 à juillet 2023, qui avait eu le temps —et le mérite— de lancer une étude complémentaire pour éclairer la décision à prendre (on en connaît le résultat, plutôt favorable à Trévenans), a depuis été remplacé par **Aurélien Rousseau** (juillet-décembre 2023), **Agnès Firmin-Le Bodo** (décembre 2023-janvier 2024), **Frédéric Valletoux** (février-septembre 2024), **Geneviève Darrieusecq** (septembre-décembre 2024), **Yannick Neuder** (décembre 2024-octobre 2025), et enfin **Stéphanie Rist**, nommée à ce poste dans le deuxième gouvernement Lecornu en octobre dernier...





Le pôle du Mittan, s'il est choisi, devra subir une importante restructuration... dont les travaux n'ont jamais été chiffrés.

Sept ministres de la Santé en deux ans... et dix au total en comptant toute la période Macron ! Enfin, du côté de l'ARS (Agence régionale de santé) de Bourgogne – Franche-Comté, qui relaie au niveau régional l'action du ministère, les parties prenantes dans ce dossier auront affaire à une nouvelle responsable. Jean-Jacques Coiplet, qui en assurait la direction depuis 2022, a en effet laissé la place à Mathilde Marmier au cours de l'année 2025.

Rendez-vous au ministère : les Belfortains grillent la priorité aux Montbéliardais

Les épisodes de l'été 2025 prévoyaient une réunion entre les élus du Doubs et de Haute-Saône, évidemment favorables au Mittan, avec Yannick Neuder le 24 juin 2025 à Paris. Ce sont finalement... les Belfortains qui se sont présentés au ministère de la Santé à cette date pour faire valoir leurs arguments. Les partisans du Mittan, eux, ont été reçus à leur tour le 9 juillet

pour plaider leur cause. La guéguerre continue de plus belle entre les deux territoires... *« Ce projet de déménagement du pôle oncologie est issu d'une décision unanime de la commission médicale d'établissement, regroupant les médecins de l'établissement, résumait Damien Meslot, le maire de Belfort. A la demande de Montbéliard, une commission indépendante a été nommée pour enquêter sur le dossier. Ils ont abouti à la conclusion qu'il fallait transférer le pôle pour la sécurité des patients. La distance entre les deux hôpitaux est une perte de chance pour transporter les patients du Mittan à Trévenans s'il y a un souci. Les propres soignants du site se sentent en insécurité le soir et les week-ends. Je suis favorable au déménagement, parce que c'est la meilleure décision selon les médecins. Ils sont les plus compétents pour juger. Il y a eu également un avis unanime du conseil de surveillance. »*

Les élus du nord-Doubs sont évidemment d'un tout autre avis. Pour Marie-Noëlle Biguinet, maire de Montbéliard, Charles Demouge, président de PMA (Pays de Montbéliard agglomération) et Martial Bourquin, maire d'Audincourt, qui s'exprimaient au lendemain de la rencontre avec le

ministre, *« tout a été biaisé dans cette histoire, depuis le début »*. Eric Neuder, lors de son passage au gouvernement, a quand même décidé de reporter la décision finale, comme l'avait fait un de ses prédécesseurs, François Braun, deux ans auparavant, en commandant une nouvelle expertise.

Le débat était-il « biaisé » dès le départ comme l'affirment les élus ?

Cette nouvelle enquête signifie peut-être que des doutes subsistent au plus haut niveau sur le bien fondé du regroupement à Trévenans. Et surtout sur le montant de la facture à acquitter dans une période où les budgets des ministères, y compris celui de la santé, sont en berne... Le projet de regroupement dévoilé en 2022 donnait un calendrier et un devis précis (25,4 millions d'euros, réévalué depuis à 32 millions d'euros) pour la « maison du cancer » à édifier à Trévenans.



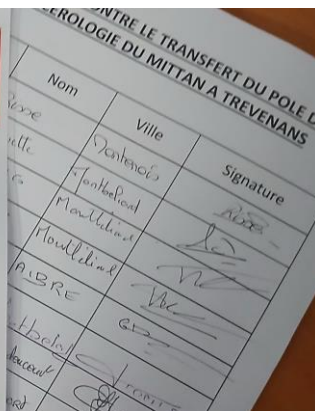
SIGNEZ LA PÉTITION



**Non à la
fermeture
du
Mittan !**

Le Mittan, situé à Montbéliard, possède un service d'oncologie de l'hôpital Nord-Franche-Comté mais ce service pourrait être transféré à Trévenans pour un coût estimé à plus de 25 millions d'euros alors que cette somme pourrait être utilisée pour améliorer les conditions d'accueil des patients, les délais d'attente et la situation des soignants à l'hôpital.

Ce service, pourtant bien plus intimiste que l'hôpital permet aux patients de suivre leur traitement dans un cadre plus agréable et serein que celui de l'hôpital.



La mobilisation se poursuit. La pétition (sur [change.org](https://www.change.org), non à la fermeture du Mittan Montbéliard), lancée par Léopoldine Roudet, adjointe au maire de Montbéliard, est toujours disponible sur Internet. On peut aussi signer sur les formulaires mis à disposition du public au siège de la Ligue ou lors des animations organisées par l'association.

Concernant les aménagements nécessaires pour mettre aux normes le Mittan au cas où le pôle de cancérologie y serait maintenu, rien. Une somme de 35 millions d'euros a bien été lancée dans le débat, qui ne reposait sur... rien. Pas l'ombre d'un devis, pas un chiffre pour justifier ce montant. Et c'est en cela que le débat était « *biaisé* » dès le départ comme l'ont déploré les élus du Doubs. Lorsque l'enjeu s'établit (au bas mot) à une trentaine de millions d'euros, cela demande quand même réflexion dans le contexte actuel et il y a fort à parier que l'aspect financier sera primordial dans la deuxième expertise sur le sujet (dont on n'a pas de nouvelles) demandée par Yannick Neuder.

La deuxième expertise commandée par Yannick Neuder devrait être livrée au printemps

La balle est désormais dans le camp de Stéphanie Rist, qui lui a succédé au ministère de la Santé, (pour combien de temps encore?) et de Mathilde Marmier, la nouvelle directrice de l'Agence régionale de santé, qui s'est déjà rendue à l'hôpital Nord Franche-Comté et au Mittan pour se faire une idée de la situation. Première hypothèse, la construction de la « maison du

cancer » à Trévenans, à laquelle s'ajouterait éventuellement la transformation du Mittan qui, selon les préconisations du rapport Dewitte, pourrait accueillir un service de soins de suite liés à la cancérologie et pour lequel aucun chiffre n'a été avancé. Ce « recyclage » du site montbéliardais, qui ressemble fort à un lot de consolation » destiné à apaiser la colère des élus du cru, ne figurait pas dans le projet initial de 2022. Sera-t-il maintenu en cas où le regroupement à Trévenans remporterait la bataille ? De l'autre côté, on oublie le projet Trévenans et on conserve le pôle de cancérologie au Mittan, que l'on renforce, que l'on adapte pour faire face à l'augmentation de l'activité de cancérologie prévisible au cours des prochaines décennies – la configuration des lieux en bordure des champs, apporte d'intéressantes possibilités d'extension. Peut-on croire que la rénovation du Mittan coûterait 35 millions, soit 3 millions de plus que la construction *ex nihilo* d'un nouveau bâtiment à Trévenans ? La nouvelle expertise commandée par Yannick Neuder, dont les conclusions devraient être rendues au printemps 2026, permettront sans doute d'y voir plus clair avec des éléments précis, chiffrés.

« *Le nombre de cas de cancers du côlon a globalement doublé en vingt ans dans la population et l'on constate chez les patients plus jeunes, de 40 à 50 ans, un doublement du nombre de cas en*

dix ans », souligne le Dr Alain Monnier, président du comité de Montbéliard de la Ligue.

Une nouvelle organisation médicale avec des oncologues à demeure

Le temps passe – trois ans et demi se sont écoulés depuis la présentation du projet de regroupement à Trévenans des activités de cancérologie- et une décision devra être prise rapidement pour faire face à ces sombres perspectives: rénover et agrandir le site montbéliardais, qui a pleinement rempli son rôle jusqu'à maintenant, ou construire un nouveau bâtiment à Trévenans. Sans oublier la réorganisation impérieuse des équipes médicales, comme l'a préconisé le rapport Dewitte, avec des oncologues à demeure (comme cela s'est fait autrefois au Mittan) et non plus venus chaque jour de Besançon pour assurer consultations et soins en oncologie médicale.

La saison 2026 du feuilleton Trévenans VS Mittan commence. Et l'on n'a pas la moindre nouvelle de la mission d'experts qui doit étudier à nouveau le dossier. Leur rapport est annoncé pour le printemps. On est déjà en janvier...

Rose comme un mois d'octobre

8

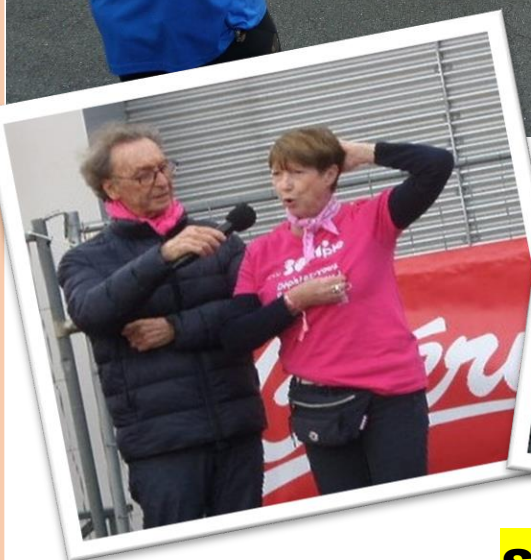
Avec environ 61 214 nouveaux cas en 2023, le cancer du sein est le plus répandu des cancers féminins et cause chaque année plus de 12 000 décès. Une femme sur huit développe un cancer du sein au cours de sa vie. Détecté tôt, il peut être guéri dans neuf cas sur dix. C'est entre 50 et 74 ans que survient la découverte de 80 % des cancers du sein et que les femmes sont le plus exposées, ceci justifie la stratégie de dépistage mise en place en France chez les femmes dans cette tranche d'âge. C'est ainsi que la mortalité diminue progressivement depuis les années 1980 avec un déclin de 1,6 % par an entre 2010 et 2018. Le résultat d'énormes progrès, tant au niveau du dépistage que de la prise en charge médicale de la maladie. Comme chaque année, l'opération « Octobre rose » a mobilisé les municipalités, les associations, les commerçants, les établissements scolaires qui ont organisé, en liaison avec le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, des animations, des séances d'information, des marches solidaires et ont récolté des fonds destinés à la recherche et à l'aide aux malades. MERCI A TOUS...

Prévention

Audincourt

Le dimanche 12 octobre, après une séance d'échauffement et la présentation des gestes de prévention par Véronique Kauffmann, assisté de Martial Bourquin, maire d'Audincourt, 1500 marcheurs se sont élancés à travers la ville.

Les bénéfices de cette 5^e édition de l'Audincourtoise ont rapporté la somme de 10 000 euros. Merci, les marcheurs...



Seloncourt

Marche rose de deux ou cinq kilomètres et ateliers de prévention de la Ligue contre le cancer le 15 octobre à Seloncourt. Des informations sur le diabète étaient également présentées par la CTPS (Communauté professionnelle territoriale de santé).





Voujeaucourt

Marche solidaire et animations diverses à Voujeaucourt pour petits et grands le 1^{er} octobre. 788 euros ont été récoltés au profit de la Ligue.

Maison du Département

L'équipe de prévention de la Ligue était présente le 30 septembre à la Maison du Département à Montbéliard. Au programme, le dépistage du cancer du sein et la sensibilisation à la vaccination contre le HPV (papillomavirus).



Pays de Montbéliard agglomération

Marche rose et atelier de palpation le 23 octobre pour le personnel de PMA (Pays de Montbéliard agglomération).



Etupes

Les gestes qui peuvent sauver des vies ont été présentés le 14 octobre à l'ESAT (Etablissement et service d'aide par le travail), Fondation Pluriel à Etupes.



Jaune bleu et rose



La Ligue contre le cancer tenait un stand de prévention dans l'enceinte du stade Bonal

Le FC Sochaux-Montbéliard l'a emporté par 2 à 0 face à Aubagne.



Comme chaque saison, le FC Sochaux-Montbéliard s'engage aux côtés de la Ligue contre le cancer dans le cadre d'*Octobre Rose*. Le match de la 10^e journée de National 1, qui opposait les « Jaune et bleu » au SC Aubagne le vendredi 17 octobre au stade Bonal, était placé sous le signe de la solidarité et de la prévention contre le cancer du sein. Pour cette soirée spéciale, les joueurs étaient tout de rose vêtus.

Le FCSM avait aussi mis en place une offre spéciale pour les femmes en tribune Forges, avec un tarif réduit et, en bonus, une écharpe *Octobre Rose*. Un stand de prévention de la Ligue contre le cancer avait par ailleurs été installé sur le parvis du stade Bonal pour sensibiliser le public avant le match.

Le partenariat entre le FC Sochaux-Montbéliard et la Ligue contre le cancer s'inscrit dans la durée. Initié dès les années 1980, il s'est renforcé en juin

dernier avec la signature d'une convention (**voir en page 16**) et la création d'une section sport-santé dédiée.

Depuis 2016, le FCSM organise chaque saison un match dont les maillots portés et dédicacés sont vendus aux enchères au profit de la Ligue.

10 000 euros au total ont ainsi été récoltés lors de cette soirée qui a vu le FCSM l'emporter par 2 buts à 0 sur Aubagne. De quoi voir la vie en rose pour la suite du championnat...

Dampierre-sur-le-Doubs



*Le club de golf de Pruneville a organisé le dimanche 19 octobre un tournoi, dont l'intégralité des inscriptions, soit **2276 euros**, a été reversée à la Ligue contre le cancer.*

Merci pour votre générosité

Des centaines de manifestations ont été organisées durant le mois d'octobre dans la région de Montbéliard. Une mobilisation exceptionnelle de la part des municipalités, des associations, des commerçants. Le but de ce mois en rose était double: faire passer les messages de prévention du cancer du sein d'une part, de l'autre récolter des fonds afin de financer la recherche médicale (le comité de Montbéliard y a consacré plus de 360 000 euros en 2024) et l'aide aux malades (154 000 euros cette année-là).

BLAMONT.- Les douze bénévoles mobilisés pour la collecte annuelle au profit de la Ligue contre le cancer ont recueilli la coquette somme de **6843 euros**.

COLOMBIER-FONTAINE.- La commune a une nouvelle fois manifesté son soutien à la Ligue contre le cancer. La collecte annuelle effectuée par les délégués de l'association s'élève à 3062 euros, auquel il convient d'ajouter les bénéfices réalisés lors des animations proposées par les associations et commerces de la localité, soit un total de **4710 euros**.

ABBEVILLERS.- Dans le cadre d'*Octobre rose*, le club du HAV FC, qui regroupe des jeunes d'Hérimoncourt, Abbévillers et Vandoncourt, a organisé un tournoi de football qui a réuni une cinquantaine de pratiquants (des équipes de Vaufrey et de Dampierre était également de la partie). Les bénéfices réalisés par la petite restauration et la buvette lors de ce week-end, soit **1462 euros**, ont été reversés à la Ligue contre le cancer.

FESCHES-LE-CHATEL.- La marche rose et les animations proposées

par la commune a permis de récolter 300 euros, auxquels se sont ajoutés 100 euros remis par l'association des Amis de l'école, soit un total de **400 euros**.

HERIMONCOURT.- Les animations organisées par la Ville d'Hérimoncourt (vente de goodies, marches roses, repas, thé dansant) ont rapporté **565 euros**.

HERIMONCOURT.- La peinture sur galet est à la mode. L'association locale *Fun'galet* a collecté **140 euros** lors de la bourse au livres de Gym harmonie et à la fête d'automne du comité des fêtes.

PONT-DE-ROIDE.- **535 euros** ont été collectés au profit de la Ligue grâce à la mobilisation des élèves du collège Olympe-de-Gouge et à la marche rose organisée par l'association ASD (Agir pour la santé à domicile), en partenariat avec la municipalité.

AUDINCOURT.- L'association « les Enracinés » a récolté 2000 euros à la Ligue, fruit de nombreuses animations (tombola largement dotée par les commerçants audincourtois,

vente d'objets, repas servi en marge de la marche rose.

VALENTIGNEY.- Un chèque de **245 euros** a été remis à la ligue par le personnel et les élèves du lycée Armand-Peugeot de Valentigney, à la suite d'une course d'obstacles qui a rassemblé 200 participants.

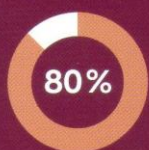
VALENTIGNEY.- Les responsables du comité des fêtes ont remis à la Ligue un chèque de **1000 euros**, bénéfice arrondi des « cochonnailles » organisées dans le cadre d'*Octobre rose*.

VALENTIGNEY.- Les footballeurs de l'US Sous-Roches s'est engagée au côté de la Ligue. Les équipes, lors d'une vente de gâteaux en marge d'un tournoi, ont collecté **600 euros**.

ARBOUANS.- Générosité toujours avec la marche rose organisée par la Retraite sportive et PowonFit, qui ont collecté **901 euros** pour la Ligue.

VOUJEAUCOURT.- **788 euros**, c'est le bilan de la marche et des animations qui l'ont entourée à l'appel de l'association Loisirs et culture de la commune.

Plus de
61 000
NOUVEAUX CAS
diagnostiqués par an



des cas
se déclarent
après 50 ans

1^{er} cancer le plus
fréquent chez
la femme

Plus de
12 100
décès par an

PLUS UN CANCER
DU SEIN EST DÉTECTÉ TÔT,
MIEUX IL SE SOIGNE
ET SE GUÉRIT.

INFOS CLES



La mammographie est prise en charge à 100% par votre régime d'assurance maladie. Si des examens complémentaires sont proposés par votre radiologue, ils seront pris en charge dans les conditions habituelles de remboursement.



Recommandé tous les 2 ans aux femmes de 50 à 74 ans, sans symptômes ni antécédents personnels et familiaux.



À réaliser chez un radiologue agréé.



Fiable

TAILLECOURT. - 90 personnes ont marché dans les rues de la commune à l'appel de l'association Loisirs et culture. **871 euros** ont ainsi été offerts à la Ligue.

MONTBELIARD. - 36 équipes ont participé au tournoi de padel organisé par la section de l'ASCAP dans le cadre d'*Octobre rose*, pour un bénéfice de **2000 euros**.

TAILLECOURT. - 90 personnes ont marché dans les rues du village à l'appel de l'association Loisirs et culture. **871 euros** ont ainsi été offerts à la Ligue.

MONTBELIARD. - 36 équipes ont participé au tournoi de padel organisé par la section de l'ASCAP dans le cadre d'*Octobre rose*, pour un bénéfice de **2000 euros**.

DAMPIERRE-LES-BOIS. - La marche et les animations ont rapporté **565 euros**.

MESLIERES. - La marche rose était un peu... grise. Malgré la pluie, Meslières-animation a réuni une vingtaine d'habitants du village. Bilan de la journée, **128 euros**.

L'ISLE-SUR-LE-DOUBS. - Le club du Doubs l'islois, lors d'un après-midi récréatif sous le signe d'*Octobre rose*, a réuni plus de **100 euros** au profit de la Ligue.

MATHAY. - une demi-journée consacrée à la prévention et au dépistage des cancers, organisée par la Ligue, en collaboration avec la pharmacie et les associations de la commune, a permis de collecter **231 euros**.

MANDEURE. - Une tombola, une marche aux lampions et des stands gourmands ont marqué le mois de mobilisation contre le cancer du sein. Le bénéfice de l'opération, mise sur pied par la municipalité et le CCAS s'élève à



1300 euros.

BONDEVAL. - Lors d'une promenade autour du village avec l'ASLC (Association sport, loisirs et culture) et un goûter au retour, les marcheurs ont fait don de **92 euros**.

SELONCOURT. - Le BASELHB (Bavans Audincourt Seloncourt handball) a organisé trois matches au profit de la Ligue. La vente de tee-shirts, boissons et petite restauration a rapporté **501 euros**.

BERCHE. - **185 euros** ont récoltés lors de la marche solidaire organisée par la commune.

APPENANS. - Deux randonnées ont été proposées aux marcheurs par le comité des fêtes, pour un bénéfice de **660 euros**

ETUPES. - Une centaine de personnes ont participé à la marche rose et à l'*Erbatrail* programmé par le CCAS de la ville et l'association Ghost soldier airsoft. Un bénéfice de **642 euros** a été réalisé au profit de la Ligue.

MESLIERES. - Après-midi rose... et pluvieux pour la marche solidaire de Meslières-Animation. **128 euros** ont quand même été récoltés.

SANCEY. - La commune s'est largement mobilisée, avec une marche qui a réuni 160 participants. Un chèque de **1500**

euros a été remis à deux associations oeuvrant pour la prévention du cancer du sein, la Ligue contre le cancer et Onco-Doubs.

100% de vos dons sont consacrés à nos missions

Le comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer met un point d'honneur à utiliser au mieux l'argent apporté par les cotisations et les dons de particuliers ou d'entreprises. 100% de ces sommes sont affectées à nos missions essentielles (financement de la recherche, aide aux malades, soins de support, aide aux familles).

Les frais de fonctionnement, et ceux engendrés par les salaires de la coordinatrice et de la secrétaire-comptable assurant l'accueil à la permanence sont financés par les manifestations organisés par la Ligue tout au long de l'année: foire aux livres, vente de primevères, marché de Noël du Mittan, etc. En 2024, ces animations ont rapporté 77 359 euros au total.

A la mode de chez nous



Le défilé de mode est un des grands moments d'*Octobre rose*, le mois consacré à la sensibilisation au cancer du sein. Il y avait un stand de la Ligue, le 10 octobre, pour délivrer les messages de prévention, mais la salle Augé d'Exincourt était tout emplies de joie, de couleurs, d'élégance et de rires. Avec un brin d'émotion, aussi, parmi les mannequins d'un soir, malades ou anciens malades, enfants qui ont présenté vêtements, accessoires de sport et tenues de mariage.



Nos partenaires

Le défilé de mode organisé par la Ligue a bénéficié de l'aide précieuse de la mairie d'Exincourt, qui a mis gracieusement la salle Augé à disposition et des nombreux commerçants de la région qui ont fourni vêtements, accessoires et prestations diverses.

- CHAUSSURES.- Chaussea, Intersport, Bonobo, Les mariés de Pierre et Joëlle (Montbéliard), Frip'vie (Grand-Charmont).
- MAQUILLAGE.- Commun Accord (Ottmarsheim), Bulle Nature, Votre escale beauté (Valentigney).
- DECORATION.- Hugo fleuriste (Audincourt).
- PHOTOS-VIDEO.- DJ Sébastien (Exincourt), Studio visuel d'Ilham (Bart).
- BOISSONS-RESTAURATION.- Amicale des Antillais de Belfort-Montbéliard, CFA de Bethoncourt, boucherie Bonnet (Courcelles).
- AIDE TECHNIQUE.- Stéphanie, ancienne mannequin.
- VISUELS, AFFICHES.- PanoPack (Bart).

Entrez dans la danse...



Daniel Girard à l'accordéon...



Manon
et Anne-Marie
à l'accueil..

Jour de fête le mercredi 8 octobre à l'espace Victor-Hugo de la Chiffogne à Montbéliard. Une centaine de participants, venus des foyers et clubs du troisième, avaient répondu à l'appel de la municipalité et du CCAS (Centre communal d'action sociale) pour un thé dansant

animé par l'accordéoniste Daniel Girard, un habitué des lieux et de ce public amateur des mélodies et des pas de danse du temps passé. Les bénéfices de cette animation, qui s'insérait dans le cadre d'*Octobre rose*, ont été reversés à la Ligue contre le cancer.

Vente de primevères les 12 et 14 mars

Les bénévoles de la Ligue proposeront des pots de primevères aux clients de plusieurs magasins, sur deux journées: **jeudi 12 mars** au **Leclerc** de Montbéliard, et **samedi 14 mars** à **Hyper U** et **Bricoman** à Exincourt, **Intermarché** Pont-de-Roide, et **Carrefour** (ex-Cora) de Montbéliard. Les pots de fleurs, fournis par la jardinerie Potiez, seront vendus au prix de 1,50 euro.

Tip-top la forme à Audincourt

Le forum annuel *Tip-top la forme* d'Audincourt, organisé par le

CCAS de la ville, se tiendra les **mardi 21, mercredi 22 et jeudi 23 avril** à la salle de la Filature. La Ligue contre le cancer ainsi que de nombreux organismes et associations oeuvrant dans le domaine de la santé, de la nutrition, de l'activité physique à destination des jeunes et des seniors seront présents. Entrée gratuite

Foire aux livres au stade Bonal

L'édition 2026 de la grande foire aux livres organisée par la Ligue se tiendra les **samedi 6 et dimanche 7 juin** au stade Bonal, mis à disposition par le FC Sochaux-Montbéliard (voir page 16). Des dizaines de milliers de livres seront proposés à la vente.

Virus et cancer à l'Université ouverte

Le Dr Alain Monnier, oncologue et président du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer, présentera le **jeudi 23 avril**, à 18h, dans le grand amphithéâtre des Portes-du-Jura à Montbéliard, dans le cadre de l'Université ouverte, une conférence sur le thème « *Virus et cancer* ». Il évoquera notamment les virus HPV (papillomavirus), HBV et HCV (hépatite) et EBV (virus de la famille des herpès qui infecte les cellules de la bouche). La prévention de ces cancers viro-induits est actuellement possible grâce à des vaccins spécifiques. Ceux-ci sont très efficaces et sûres, avec un recul important depuis leur introduction dans la pratique médicale.

- L'accès aux conférences de l'Université ouverte est soumis à un abonnement annuel. Renseignements auprès de Pays de Montbéliard agglomération au 03.81.31.86.44 ou au 03.81.31.86.46.

Le Côlon tour est de retour

La « visite » de l'intestin géant permet de visualiser les anomalies qui peuvent s'y développer.



Le Côlon tour est venu voici quelques années à la à Montbéliard. La structure gonflable, un intestin géant de dix mètres de long présentant les différentes anomalies qui peuvent s'y développer, reviendra le **vendredi 13 mars à Maïche** (salle de l'Union), et le **mardi 17 mars à Voujeaucourt** (salle de la Cray), de 10h à 17h, dans le cadre de Mars

bleu, le mois dédié au cancer colorectal. Une conférence et de nombreuses animations seront proposées lors de ces deux journées. En France, 47 582 nouveaux cas de cancer colorectal ont été détectés en 2023. La mortalité de ce Roselière cancer est élevée, il s'agit du deuxième cancer le plus meurtrier en France,

responsable de 17 000 décès en 2021.

Le Côlon tour est une opération de sensibilisation au dépistage du cancer colorectal, avec une approche ludique et pédagogique. L'objectif est de « visiter » l'intérieur d'un côlon géant et de comprendre comment différentes lésions. Entrée gratuite.

APPEL AUX DONS

offrez vos créations pour Pâques

Vous êtes CRÉATIF ?
Vous avez envie de **NOUS SOUTENIR**

RÉALISEZ ET DÉPOSEZ VOS CRÉATIONS
Ligue contre le cancer – Montbéliard
12 rue Renaud de Bourgogne

Horaires de permanence :
MARDI – MERCREDI – JEUDI
14h-18h

Jusqu'au **11/03/26**
Elles seront vendues lors de **MARCHÉS DE PÂQUES**

POUR FINANCER les ateliers créatifs
proposés gratuitement par notre comité aux personnes atteintes de cancer

Informations au
06.33.45.82.49

Marché de Pâques : offrez vos créations à la Ligue

Comme l'an dernier, la Ligue contre le cancer organise un marché de Pâques, qui se tiendra le **mardi 24** et le **jeudi 26 mars**, de 10h à 16h, dans le hall du service oncologie du Mittan à Montbéliard (entrée bâtiment B). A cet effet, la Ligue propose au grand public de faire don de créations (peinture, couture, sculpture, objets de

décoration, etc.) qui seront vendues au profit de l'association lors de ce marché. Ces dons sont à déposer **avant le 11 mars** à la Ligue, au centre Lou-Blazer, 12, rue Renaud-de-Bourgogne, les mardi, mercredi et jeudi de 14h à 18h.

Renseignements au 06.33.45.82.49.

Assemblée générale le 22 avril

L'assemblée générale du comité de Montbéliard de la Ligue contre le cancer aura lieu le mercredi 22 avril, à partir de 14h, dans le grand amphithéâtre du pôle universitaire des Portes-du-Jura à Montbéliard. Le bilan de l'année 2025 sera présenté au cours de cette réunion, à laquelle sont conviés membres et sympathisants de la Ligue contre le cancer.



Partenaire particulier



Le FC Sochaux-Montbéliard est un partenaire historique de la Ligue contre le cancer. Ces liens, tissés dans les années 1980, ont été renforcés avec la signature, le 6 juin 2025, d'une convention apportant de nouvelles activités (gratuites) pour les malades et une collaboration encore plus étroite entre le club et la Ligue.

Clément Calvez, le président du FCSCM (à droite) et Nicolas Vuillemin, président de l'association FCSCM, qui gère les équipes de jeunes, garçons et filles, entourent le Dr Alain Monnier, président du comité montbéliardais de la Ligue.

Les relations entre le FC Sochaux-Montbéliard et la Ligue contre le cancer sont au beau fixe –et elles l'ont toujours été. Chaque année, en effet, les footballeurs disputent un match de championnat au profit de l'association dans le cadre d'*Octobre rose*. Le 17 du mois, les « Jaune et bleu » ont battu Aubagne et abondé de **10 000 €** les finances de la Ligue, à raison d'un euro reversé sur chaque billet d'entrée et la vente aux enchères des maillots (roses) des joueurs.

Ce partenariat a été renforcé le 6 juin 2025 avec la signature par le Dr Alain Monnier président de la Ligue, Clément Calvez, son homologue du FCSCM et Nicolas Vuillemin, responsable de

l'association FCSCM, qui prend en charge les jeunes footballeurs amateurs, d'une convention apportant de nouveaux services, dans le domaine du sport-santé, aux malades suivis par la Ligue contre le cancer.

La grande foire aux livres 2026 se tiendra à Bonal

Le FCSCM met ainsi gracieusement à disposition ses installations du centre de formation de Seloncourt pour des séances de foot-pétanque (se jouant au pied avec des ballons à la places des boules),

de foot-golf, de foot en marchant ou une simple promenade dans le parc magnifique. C'est gratuit, bien sûr, pour ceux qui souhaitent en profiter.

Le FC Sochaux-Montbéliard d'engage également à promouvoir les actions de sensibilisation menées contre le cancer, à faire participer les joueurs à des séances de dédicaces ou à des visites dans des centres de santé. Par ailleurs de la grande foire aux livres 2026 organisée par la Ligue contre le cancer se tiendra au stade Bonal les **samedi 6 et dimanche 7 juin**.

Renseignements sur les activités sport-santé de la Ligue au 03.81.95.28.29.

Sport - santé



Séance de foot-pétanque dans le parc du centre de formation du FCSCM à Seloncourt sous la direction du « coach », Aurélie Carteron (3^e à partir de la gauche).



Le Mittan au temps de Noël



Marie-Claire,
Morjorie et Marie
au stand de la Ligue
contre le cancer.

Le Mittan n'est pas un lieu où l'on se rend de gaieté de cœur, que l'on s'y présente pour une consultation, des soins ou pour visiter un proche. Pourtant, deux jours durant, mardi 9 et mercredi 10 décembre, le hall du service d'oncologie et de radiothérapie du Mittan à Montbéliard avait un petit air de fête.

La Ligue contre le cancer et l'association des Amis de l'hôpital y tenaient leurs marchés de Noël et proposaient cadeaux, objets de décoration, tableaux, nichoirs à oiseaux, friandises et tout ce que l'on peut offrir à ses proches. Michel ajoutait à l'ambiance en



Les Amis de l'hôpital
et Michel à l'accordéon.

interprétant à l'accordéon « des petites choses légères ». Il connaît bien cet endroit pour y être souvent venu pour accompagner son épouse. Elle n'est plus là aujourd'hui. Michel, lui, a tenu à se rendre quand même au Mittan cette année.

« J'ai vu ici des malades qui avaient le sourire, dit-il. Alors je suis revenu... ».

Il a apporté avec lui son accordéon et joué des petites choses légères, comme il dit, qui offrent un instant de bonheur.

Messages pour les jours à venir

C'est comme dans la chanson:
« On écrit sur les murs des messages pour les jours à venir... »

Au détour d'un couloir du Mittan, on tombe sur un grand panneau blanc sur lequel des mains anonymes ont laissé des messages d'espoir, des citations. « Les guerrières sont faites de cicatrices et de fêlures,

c'est par là que rentre la lumière ».

Ou encore: « Celui qui combat n'est pas sûr de gagner, celui qui ne combat pas a déjà perdu ». Encore une pour la route: « Les batailles pour la vie ne sont pas gagnées par les plus forts, ni par les plus rapides mais par ceux qui n'abandonnent pas ».

N'attendez pas de tout avoir pour profiter de la vie. Vous avez déjà la vie pour profiter de tout.
♡.

La tournée des lutins



Frédérique, Anne, Marie-Claire et Justine ont apporté cadeaux, sourires et bonne humeur aux patients hospitalisés au Mittan.

Comme chaque année à l'époque de Noël, la Ligue contre le cancer offre un cadeau aux patients hospitalisés dans le service oncologie du Mittan. Anne Walter, coordinatrice de la Ligue, Marie-Claire Vassiliou,

psychologue, Frédérique Emonin, qui assure l'accueil au centre Lou-Blazer, siège de la Ligue, et Justine, jeune externe, ont ainsi fait la tournée des vingt-deux chambres de l'établissement le 18 décembre

pour apporter en plus un sourire, une attention particulière à ceux pour qui cette période de fête et de joie se déroulait entre les quatre murs d'une chambre.



Malades et personnel soignant ont du talent

La « roue de l'avent » d'Antonia.

En marge du marché de Noël organisé par la Ligue contre le cancer et l'association des Amis de l'hôpital, se tenait une exposition-vente de travaux réalisés par les malades fréquentant le Mittan et le personnel soignant de l'établissement. Les visiteurs

étaient appelés à désigner leurs deux ouvrages préférés. Les votes se sont portés sur la « roue de l'avant » façonnée à partir d'une roue de bicyclette par **Antonia**, et sur le « food truck Taco » d'**Aurélie**. « Cela me permet d'oublier un instant les rendez-vous médicaux et les résultats,



Le « Taco » d'Aurélié.

précisait cette dernière. *Je mobilise mes doigts et mes mains pour tenter de contrer les neuropathies*. Les bénéfices de cette opération sont destinés à financer les divers ateliers créatifs mis en place par la Ligue et gratuits pour les participants.

Face au cancer, on est plus fort **ensemble**



Vous êtes ou allez être bientôt à la retraite ?

Vous voulez offrir un peu de votre temps ?

DEVENEZ BENEVOLE A LA LIGUE CONTRE LE CANCER

Chacun d'entre vous est capable d'apporter ses compétences, ses idées, sa bonne volonté dans les différentes activités que nous menons pour nos missions:

- ☐ Participer au travail administratif du comité de Montbéliard: bureautique, publipostage, mise sous plis, saisie...
- ☐ Participer à l'organisation de manifestations en vue d'aider la collecte de fonds (vente de primevères, brocante, etc.); animer des ateliers créatifs à destination des malades; tenir des stands d'information lors de foires ou de marchés, distribuer des brochures, etc.

Je souhaite être contacté pour devenir bénévole

Nom

Prénom

Date de naissance.....

N° de téléphone

Adresse

.....

Code postal Ville

Email.....

Contactez la Ligue au 03.81.95.28.29

**ou envoyez ce coupon au Comité de Montbéliard de la Ligue contre
le cancer, centre Lou-Blazer, 12, rue Renaud-de-Bourgogne
25200 Montbéliard**

Contre le cancer, une lutte de plus en plus efficace

Près de cinq ans après le lancement de la stratégie décennale de lutte contre les cancers, l'Institut national du cancer (INCa) a présenté jeudi un premier état des lieux des dispositifs mis en place. L'agence d'expertise en oncologie salue les résultats apportés par la prévention et met en avant le soutien à la recherche.

Un point d'étape encourageant à mi-parcours. L'Institut national du cancer (INCa) a communiqué jeudi sur les actions mises en œuvre dans le cadre de la stratégie décennale de lutte contre les cancers lancée au début de l'année 2021.

« Pour la première fois, on se dotait d'une stratégie de long terme à dix ans et non à cinq ans, et on reconnaissait la nécessité d'ambitions fixées avec une profondeur dans la lutte contre cette maladie », salue Nicolas Scotté, directeur général de l'Institut national du cancer. Le plan se fixait l'objectif de réduire de 60 000 cas par an le nombre de cancers évitables d'ici à 2040, de réaliser un million de dépistages en plus par an, de réduire à un tiers la part des patients souffrant de séquelles cinq ans après un diagnostic et d'améliorer significativement le taux de survie des cancers les plus létaux.

Pour mener à bien ces missions le financement total est de 1,74 milliard d'euros sur les cinq premières années, soit 20 % de plus que lors du plan 2014-2019. Si l'heure n'est pas encore à l'évaluation, l'INCa a présenté les actions menées depuis cinq ans et tenté d'identifier quelques enseignements.

Baisse du tabagisme et hausse de la couverture vaccinale

La prévention contre les comportements à risque est un levier décisif dans la lutte contre les cancers: l'INCa rappelle que près de la moitié des cancers détectés pourraient être évités. À cet égard, les chiffres en matière de tabagisme sont encourageants. Le taux de fumeurs quotidiens est passé de 25 % en 2021 à 18 % en 2024, soit une baisse de 28 %. Un chiffre déterminant sachant que le tabac est responsable de 68 000 nouveaux cas de cancers et de 46 000 décès chaque année. Cette amélioration est notamment due à l'augmentation du prix du paquet de cigarettes, à l'extension des espaces sans tabac, mais également à la récente interdiction de la commercialisation des produits à usage oral contenant de la nicotine et à celle de la puff.

L'autre avancée notable en matière de prévention est la

hausse « encourageante » de la couverture vaccinale contre les papillomavirus humains (HPV). « La vaccination a franchi un palier décisif, notamment grâce à la campagne déployée en milieu scolaire, décidée par le président de la République depuis 2023 », assure Nicolas Scotté qui fait état d'un taux de couverture vaccinale de 48 % chez les filles de 16 ans; contre 37,4 % en 2021. La vaccination contre les HPV permet de garantir une protection proche des 100 %. Chez les jeunes garçons - qui partaient de plus loin - la couverture vaccinale a triplé, passant de 8,5 % en 2022 à 24,5 % en 2024.

Investissements dans la recherche

La qualité des soins tout au long du parcours des patients est également scrutée. Des études ont montré le lien « entre le volume d'activité d'un établissement et la réduction de la mortalité, la survenue ou la sévérité de complications », note l'INCa. C'est pourquoi les établissements de santé doivent atteindre un seuil minimum d'activité pour recevoir une autorisation spécifique au traitement du cancer. Ce dispositif tend à garantir « le même niveau de sécurité, de qualité et d'accessibilité sur l'ensemble du territoire ».

L'agence d'expertise en oncologie fait en outre état d'investissements dans la recherche. L'objectif est de « favoriser la production de connaissances et de promouvoir un positionnement compétitif des équipes de recherche française », fait-on savoir. Cela passe par un soutien financier à la recherche fondamentale en oncologie mais aussi à la recherche clinique: 70 000 patients ont été inclus dans des essais cliniques en 2024, soit deux fois plus qu'il y a quinze ans. L'INCa a également lancé des appels à projets visant à la réduction des séquelles liées au cancer ou à ses traitements qui touchent actuellement deux personnes sur trois.

Des améliorations ont aussi été apportées en matière d'accès aux droits. Le dispositif de « droit à l'oubli » qui permet de ne pas déclarer certains antécédents de maladie cancéreuse, facilitant l'accès à l'assurance - est passé de dix à cinq ans.

De la même façon, « l'obligation de transmettre des informations médicales a été supprimée pour tous les emprunts de moins de 200 000 euros, ce qui facilite concrètement les projets de vie de nombreuses personnes qui ont été atteintes par un cancer », fait savoir Dr Jérôme Viguier, conseiller médical à l'Institut national du cancer.

Enfin, les acteurs de la lutte

Repères Quelques chiffres clés

► En 2023, on a décompté **433 136 nouveaux cas de cancers**. Les hommes représentent la majorité des cas, soit 245 610 (57 %) contre 187 526 pour les femmes (43 %). L'âge médian du diagnostic est de 68 ans pour les femmes et de 70 ans pour les hommes.

► L'Institut national du cancer comptabilise également les décès liés au cancer: **164 095 morts ont été ainsi recensés en 2022**. Là encore, ce sont les hommes qui sont majoritaires avec 91 503 décès (56 %) contre 72 592 femmes décédées (44 %).

Selon les dernières données disponibles - datant de 2018 - l'âge médian d'un décès du cancer est de 75 ans pour les femmes et de 73 ans pour les hommes.

► Les plus jeunes ne sont malheureusement pas épargnés, puisqu'on a dénombré en moyenne 1 823 nouveaux cas de cancers par an entre 2011 et 2021 et **4 910 nouveaux cas chez les adolescents** sur la même période.

Les enfants sont principalement touchés par des leucémies (28 % des cancers détectés) et par des tumeurs du système nerveux central (26 %), tandis que les adolescents sont principalement victimes de lymphomes (29 %).

contre le cancer sont dans l'attente du décret d'application qui permettra la création d'un registre national du cancer visant à centraliser les données populationnelles relatives à l'épidémiologie et aux soins. Un dispositif présenté comme « un bond en avant dans la surveillance et la compréhension des cancers ».

● **Théo Meunier**

« On a peut-être plus de cas, mais on les soigne mieux ! »

Questions à ▶

Iris Pauporté, directrice de la Recherche, de l'Innovation et de l'Information scientifique à la Ligue contre le cancer

Le nombre de cas a augmenté de 39 % en vingt ans, selon les chiffres de l'Institut national du cancer*. Peut-on alors vraiment parler de progression dans la lutte contre le cancer en France ?

« Le nombre de cas a, certes, augmenté, du fait d'une population grandissante et vieillissante. Mais quand on regarde dans le détail et qu'on s'attarde sur l'incidence, c'est-à-dire le nombre de cas pour 100 000 habitants, ça a plutôt diminué, en particulier chez les hommes. Surtout, il y a une bonne nouvelle: la baisse impressionnante de la mortalité liée au cancer (-6 % chez les femmes



et -19 % chez les hommes). Donc on a peut-être plus de cancers, mais on les soigne beaucoup mieux ! »

Quelles sont les avancées en termes de traitements et de prises de charge ?

« Ce sont en fait des facteurs de progrès conjugués, de la même façon que le cancer est une maladie multifactorielle. Il y a d'abord eu l'instauration du dépistage généralisé il y a vingt ans, car c'est en prenant en charge le patient le plus rapidement possible que l'on

peut stopper le plus efficacement l'évolution d'un cancer. Puis il y a eu un travail considérable sur l'organisation de la prise en charge en France, avec la mise en place de centres autorisés et spécialisés dans certaines maladies. Du point de vue thérapeutique, on a vu arriver beaucoup d'innovations: les thérapies de deuxième ou troisième lignes, les traitements ciblés, l'immunothérapie pour les cas les plus avancés, la chimiothérapie... Et tout ça notamment grâce aux progrès qui ont été faits en biologie, dans la compréhension de ce qui déclenche un cancer, de son évolution et de sa capacité ou non à donner des métastases. Le cas d'école parfait pour illustrer ces avancées, c'est le cancer du sein dont la mortalité a baissé ces dernières années et qui bénéficie maintenant d'un arsenal impressionnant de soins. »

À quels obstacles ces avancées peuvent-elles se heurter ?

« L'aspect financier est un obstacle de taille. Tous ces traitements ciblés vont être prescrits à des patients dont la tumeur a certaines caractéristiques biologiques. Or, le financement des tests réalisés pour identifier ces mutations n'est aujourd'hui pas prévu par la Sécurité sociale. Il est bien souvent à la charge des établissements. Donc il y a un vrai problème d'accessibilité sur le territoire, en particulier concernant le cancer du poulmon. »

L'autre obstacle, c'est la réinjection de tous ces nouveaux traitements dans la chaîne de soins, avec des contrôles et des examens supplémentaires pour des patients souvent déjà épuisés. »

Comment voyez-vous l'avenir de la lutte contre le cancer ? Faudra-t-il

encore explorer d'autres pistes ?

« À vrai dire, je suis remplie d'espoir car, ayant passé vingt-cinq ans dans la cancérologie, je vois des progrès. Et des progrès qui s'accroissent sans cesse puisqu'avec les thérapies cellulaires innovantes notamment, ça peut marcher de manière si radicale que tout peut aller très vite pour le patient. »

Les chercheurs travaillent aussi sur plein d'autres choses intéressantes - le métabolisme, le rôle de l'alimentation et du sucre, l'inflammation... - et peuvent toujours nous surprendre... Le dernier chantier auquel s'attaquer, ce sont les séquelles des patients après tous ces traitements contre le cancer. »

● **Propos recueillis par Jade Vigueur**

* Étude « Panorama des cancers en France - édition 2023 » de l'INCa.



Résultats en demi-teinte pour le dépistage

Les Français à la traîne. Si le dépistage du cancer est largement encouragé par les autorités sanitaires, pour permettre d'agir avant même les premiers symptômes de la maladie, il peine encore à convaincre le plus grand nombre...

Selon le bilan de l'Institut national du cancer (INCa), la participation au dépistage des cancers colorectaux reste en effet assez faible en France, avec un taux de 29,6 % entre 2023 et 2024, un chiffre stable depuis plusieurs années et bien en dessous de l'objectif européen d'au moins 45 % de participation.

Quant au cancer du sein, qui a augmenté en 2023 en France avec 61 214 nouveaux cas identifiés, on observe même une légère baisse du nombre de dépistage des Françaises éligibles (soit une mammographie tous les deux ans pour les 50-70 ans) avec un taux d'environ 49 %, contre 53 % en 2010-2011, selon le site Cancer.fr.

L'INCa note cependant « une nette amélioration » des dépistages des cancers du col de l'utérus avec un peu plus de 60 % de participation en 2024, contre 51 % en 2019. Une note positive qui ne suffit pourtant pas à remplir « l'objectif ambitieux » d'un million de dépistages supplé-

mentaires à l'horizon 2025, fixé en 2021 par la Stratégie décennale de lutte contre les cancers. Pour y parvenir, une feuille de route « Priorité dépistage » avait même été lancée en 2020 avec des « actions concrètes pour mieux faire connaître les dépistages, aller un cran plus loin dans le service rendu à nos concitoyens », toujours selon le bilan de l'INCa, et trois programmes de dépistage (recentrage des missions confiées aux centres régionaux, pilotage des invitations par l'Assurance maladie, accessibilité facilitée...).

« On sait qu'en situation de précarité et d'angoisse, les programmes de prévention et de dépistage sont souvent mis en difficultés »

À l'origine de ce décalage ? Des problèmes organisationnels survenus entre-temps et concernant, entre autres, la reprise des invitations par l'Assurance maladie et le recouplage des structures



49 % des Françaises éligibles ont réalisé un dépistage du cancer du sein en 2023, contre 53 % en 2010-2011. Photo Sipa/Serge Pouzet

qui organisent les dépistages, a expliqué lors de la conférence « Bilan 2021-2025 » Jérôme Viguier, conseiller médical à l'INCa.

Manque de données fiables

« Il y a le contexte actuel et on sait qu'en situation de difficulté, de précarité et d'angoisse, les programmes de prévention et de dépistage sont souvent mis en difficultés », a-t-il abondé.

L'INCa ajoute dans son

bilan qu'il n'est pas possible de répondre précisément à la question de l'augmentation du nombre de dépistages entre 2021 et 2025, étant donné « l'absence de registre exhaustif des cancers ».

Le dépistage n'est pas pour autant complètement boudé par les Français. Et contrairement aux idées reçues, ce ne sont pas que les plus âgés qui y songent. Selon une étude réalisée pour le groupe Apicil, 78 % des 34-45 expriment effectivement vouloir davan-

tage d'accompagnement sur les dépistages et ce, par crainte d'un diagnostic tardif.

Une crainte loin d'être infondée, puisque, d'après une étude internationale publiée dans le *British Medical Journal Oncology*, le nombre de cancers diagnostiqués avant 50 ans a bondi de 80 % en l'espace de trente ans. Les Français, qu'importe leur âge, ont donc tout intérêt à se remettre en selle.

● Jade Vigreux

24 juillet 2025

Sancey-Bellerbe

Le livre d'histoire locale rapporte 30 000 € à la Ligue contre le cancer

L'argent a été offert au comité du pays de Montbéliard, le plus important, en nombre de bénévoles et en dons, de France. Édité à 1400 exemplaires, l'ouvrage *Petites histoires de nos communes* a rencontré un véritable succès.

De nombreuses personnes - bénévoles de la Ligue contre le cancer, de la ronde de l'Espoir, des maires, des participants au livre *Petites histoires de nos communes* - se sont réunies récemment à Sancey pour remettre un chèque de 30 000 € au docteur Alain Monnier. Il est président, depuis 1981, de la Ligue contre le cancer de Montbéliard, la plus importante, en nombre d'adhérents et en dons, de France.

La communauté de communes du Pays Sancey-Bellerbe a déployé une initiative originale, comme l'explique son président Christian Brand : « Nous avons voulu faire quelque chose qui marquerait tout le monde et qui apporterait une pierre à l'édifice de la Ligue. » Est donc né, en association avec Cyber-



Les responsables de la Ligue contre le cancer secteur de Montbéliard ont reçu un chèque de 30 000 euros.

Sancey, un ouvrage qui retrace la vie d'autrefois des 27 villages de la communauté de communes.

Encore quelques exemplaires disponibles

« Les maires nous ont ouvert leurs archives. Les aînés ont fouillé leur mémoire et leurs albums photos. Un travail de fourmi a été réalisé », explique Jean-Marie Vivot, le président

de CyberSancey. Les écrivains amateurs, les correcteurs, les metteurs en page ont coordonné ce livre mémorable : plus d'un an de travail a été nécessaire pour créer « ce petit bijou ».

Aujourd'hui, il reste seulement quelques exemplaires sur les 1 400 livres édités : quelques-uns dans les deux magasins de Sancey, Idéco-Presses et Le Petit Tabac. Le ré-

sultat est là : 30 000 € de bénéfices reversés entièrement à La Ligue. « Avec cet argent et celui collecté lors de nos actions, nous participons à la recherche contre le cancer qui avance vite. De plus en plus de personnes sont guéries grâce au dépistage précoce de la maladie », explique le Dr Monnier. « Cet argent est utilisé aussi pour les soins de confort des personnes en fin de traitement. »

« Nous avons de belles avancées vers la guérison des leucémies »

Confiant, il ajoute : « Avec les vaccins à ARN messenger, nous avons de belles avancées vers la guérison des leucémies grâce aux nouveaux traitements. Une inquiétude demeure cependant par rapport à la malbouffe qui engendre d'autres cancers. La prévention est importante : à savoir une bonne hygiène de vie, une bonne alimentation et la pratique d'un sport, au moins de la marche, et le respect des dépistages sont essentiels. »